

International Cotton Advisory Committee
62nd Plenary Meeting
Gdansk – September 2003

Country Report from Belgium

1. The Belgian Textile Industry

The Belgian textile industry's output (in terms of volume) fell by roughly 3.5% in 2002, following a 3.6% decline in 2001. These two years of dwindling results have wiped out a major portion of the growth that took place in the Belgian textile industry in the late 1990s (+13.7% between 1995 and 2000). From an international perspective, however, the performance of the Belgian textile industry is not particularly weak. Within the European Union, Belgium is one of the countries that best withstood the challenges of 2001 and 2002.

Over the last five years, in fact, activity in the textile industry has fallen by 5% in the European Union as a whole, while Belgium has recorded 13% growth during the same period. This is largely due to the following factors:

- emphasis on output in specific industries (interior textiles, technical textiles) that have greater growth potential and are less vulnerable to imports from low-wage countries;
- in the clothing-related textile industry, greater emphasis on niche products requiring a higher level of technical skill;
- special attention to product quality and value added;
- ongoing search for new products and new production methods;
- entrepreneurship on the part of many small, family-based firms that offer substantial flexibility, lower costs and effective organization of work and production.

For the year 2002, the decline in textile turnover can be estimated at approximately 4%. This decline is mainly the result of a drop in output volume but, to some extent, it is also due to sale price pressure caused by particularly tight competition. Two factors fuel this competition: many market segments continue to be plagued by excess capacity, and imports from low-wage countries, particularly Turkey and China, are ratcheting up the pressure.

The textile industry's net return on equity after taxes came to 9.2% in 2000, versus 5.2% in 1999. In 2001, based on incomplete data (approximately 80% representation), this figure then fell to 3.9%, which is totally inadequate to remunerate risk capital. In view of the mediocre market situation, increases in some cost price components, including the price of raw materials, cannot be passed along in entirety to the sale price, thus weighing heavily on profitability.

After a 17.1% decline in 2001, textile investments continued to fall in 2002, by 24.5% during the first nine months of 2002 in comparison to the same period of 2001. Textile

investments are thus at their lowest level. As recently as 2000, they increased by 13.3%. The decline is chiefly due to low returns and bleak prospects for increased demand.

2. The “Cotton-Type” Industry

In 2002, activity in the “cotton-type” spinning industry fell by 17%, thus dropping below the 50,000-ton threshold, which had not happened for a long time. This development is largely the result of two phenomena: quite obviously, the difficult conditions of today’s markets, but also the bankruptcy in late 2001 of a major independent spinning company that accounted for roughly 10% of the industry’s output. During the first quarter of 2003, output and deliveries continued to fall, by 11% and 21% respectively, mainly because of the bankruptcy of another spinning company, in this case accounting for 8.5% of Belgian capacity.

In “cotton-type” weaving, denim has continued to register modest gains whereas, in Europe as a whole, denim has fallen by 5% since the boom of earlier years. Other industries, particularly the “flat” industries, have run into greater difficulties. In the case of household linens, output has declined by 12% for toweling and by 2% for table and kitchen linens. However, in terms of deliveries, the year 2002 can be described as satisfactory. Deliveries fell by only 2% for toweling and actually increased by 14% for table and kitchen linens. Overall, deliveries increased by 10% as a result of exports. The discrepancy between output and deliveries clearly demonstrates the growing importance of commercial activities at the expense of domestic production activities. During the first quarter of 2003, output registered substantial growth at the rate of 10%.

3. Cotton Trade

The most recent figures on raw cotton trade are from 2001. Total imports came to 61,561 tons, versus 65,429 tons in 2000 and 52,868 tons in 1999. A large share of this cotton was earmarked for re-export: 18,676 tons (or 30%) in 2001 and 25,358 tons (or 39%) in 2000. Fully 95% of re-exported cotton went to European Union countries. Raw cotton deliveries to the Belgian processing industry have remained more or less stable in recent years: 36,882 tons in 1999, 36,257 tons in 2000, 38,649 tons in 2001 and 36,076 tons in 2002. In contrast, there have been more substantial fluctuations in the origins of the cotton delivered to the Belgian industry, as shown in the following table, which indicates market share percentages.

	2000	2001	2002
Africa	27	15	32
America	2	9	28
Asia/Oceania	24	22	12
European Union	6	10	0
Other Europe	41	44	28

COMITE CONSULTATIF INTERNATIONAL DU COTON
62^{ème} REUNION PLENIERE
GDANSK - SEPTEMBRE 2003

RAPPORT NATIONAL DE LA BELGIQUE

1. L'INDUSTRIE TEXTILE BELGE

La **production** (en volume) de l'industrie textile belge a reculé d'environ 3,5 % en 2002, après une baisse de l'activité de 3,6 % en 2001. Ces deux périodes de recul ont réduit à néant une partie importante de la croissance que le secteur textile belge avait enregistrée dans la deuxième moitié des années 90 (+ 13,7 % entre 1995 et 2000). Pourtant, placée dans une perspective internationale, la prestation de l'industrie textile belge n'est pas mauvaise. Au sein de l'Union européenne, la Belgique est l'un des pays qui a le mieux maintenu le cap pour les années 2001 et 2002.

En effet, au cours des cinq dernières années, l'activité du secteur textile a diminué de 5 % en Union Européenne tandis que la Belgique a pu enregistrer une croissance de 13 % pendant la même période. Ceci est dû essentiellement aux facteurs suivants :

- une orientation de la production vers des secteurs – textile d'intérieur et textile technique - qui ont un potentiel de croissance plus élevé et qui sont moins vulnérables aux importations de pays à bas salaire ;
- dans le secteur du textile pour vêtements une importance plus grande des produits de niche avec un degré de technicité plus élevé ;
- une attention particulière à la qualité et la valeur ajoutée des produits ;
- la recherche permanente de nouveaux produits et de nouvelles méthodes de production ;
- l'esprit d'entreprise des nombreuses petites firmes de caractère familial qui assurent une grande flexibilité, un coût moins élevé et une organisation efficace du travail et de la production.

Pour l'année 2002, la baisse du **chiffre d'affaires** textile total peut être estimée à environ 4 %. Cette baisse s'explique en grande partie par une diminution du volume de production, mais aussi dans une certaine mesure par la pression sur les prix de vente en raison de la concurrence particulièrement serrée. Cette concurrence découle d'une part de la surcapacité toujours présente dans de nombreux segments de production, mais d'autre part aussi de la pression croissante des importations en provenance des pays à bas salaire, en particulier de la Turquie et de la Chine.

La **rentabilité** nette sur fonds propres du secteur textile après impôt s'élevait en 2000 à 9,2 % par rapport à 5,2 % en 1999. En 2001, la rentabilité nette sur fonds propres dans le secteur textile – sur base des données incomplètes (représentativité d'environ 80 %) – a reculé jusqu'à 3,9 %; ce qui est grandement insuffisant pour rémunérer le capital à risque. Vu la situation médiocre du marché, la hausse de certains éléments du prix de revient, dont les prix des matières premières, ne peut être complètement répercutée dans les prix de vente, ce qui pèse bien sûr sur la rentabilité.

Après une baisse de 17,1 % en 2001, les **investissements** textiles ont continué à reculer en 2002 : 24,5 % au cours des neuf premiers mois de 2002 par rapport à la même période en 2001. Les investissements textiles sont donc au plus bas. En 2000, les investissements textiles avaient encore augmenté de 13,3 % La rentabilité faible et les perspectives sombres en matière de demande expliquent principalement ce déclin.

2. L'INDUSTRIE "TYPE COTON"

En 2002, l'activité en **filature "type coton"** a reculé de 17 %, tombant ainsi sous la barre des 50.000 tonnes, ce qui n'était plus arrivé depuis longtemps. Cette évolution s'explique par deux phénomènes : bien entendu, les conditions difficiles que connaissent actuellement les marchés mais aussi la faillite à l'automne 2001 d'un important filateur indépendant, représentant environ 10 % du secteur. Au cours du premier trimestre de 2003, la production et les livraisons ont encore reculé respectivement de 11 % et de 21 %. Cette évolution est en grande partie due à la faillite d'un autre filateur qui représentait 8,5 % de la capacité belge.

Dans le **tissage "type coton"**, le denim a encore progressé légèrement, alors qu'en Europe, il a diminué globalement de 5 % après le "boom" des années précédentes. Les autres sous-secteurs et plus particulièrement les "flats" ont éprouvé plus de difficultés. En linge de maison la production a reculé de 12 % en linge éponge et de 2 % en linge de table et de cuisine. Toutefois, en termes de livraisons l'année 2002 peut être qualifiée de satisfaisante. Les livraisons ont reculé de 2 % seulement en linge éponge et ont même augmenté de 14 % en linge de table et de cuisine. Au total, les livraisons ont augmenté de 10 % grâce aux exportations. La divergence entre les résultats de la production et des livraisons démontre clairement la part croissante des activités commerciales aux dépens des activités de production domestique. Au cours du premier trimestre de 2003, la production a connu une croissance considérable de 10 %.

3. LE COMMERCE DU COTON

Les derniers chiffres concernant le **commerce du coton brut** datent de 2001. L'importation totale était de 61.561 tonnes, comparée à 65.429 tonnes en 2000 et 52.868 tonnes en 1999. Une partie importante de ce coton était destinée à la réexportation : 18.676 tonnes (ou 30 %) en 2001 et 25.358 tonnes (ou 39 %) en 2000. La réexportation était destinée à concurrence de 95 % aux pays de l'Union Européenne.

Les livraisons de coton brut à l'industrie de transformation belge sont restées plus ou moins stables au cours des dernières années : 36.882 tonnes en 1999, 36.257 tonnes en 2000, 38.649 tonnes en 2001 et 36.076 tonnes en 2002. Par contre, des fluctuations plus importantes sont à noter en ce qui concerne la provenance du coton livré à l'industrie belge, comme le démontre le tableau ci-dessous, qui donne la part du marché en pourcentages.

	2000	2001	2002
Afrique	27	15	32
Amérique	2	9	28
Asia/Océanie	24	22	12
Union européenne	6	10	0
Autres Europe	41	44	28